

{{Résumé :}}

La microéconomie conventionnelle présente le concept de rationalité de manière univoque et étroite comme maximisation de l'utilité espérée. On sait les critiques qui ont été adressées à ce concept tant du point de vue de l'économie comportementale que de celui de la sociologie. Notre objectif est de proposer une lecture de certaines de ces critiques afin de montrer que, pour l'essentiel, elles mettent en évidence la diversité des modes de rationalité. Le problème est, dès lors, de savoir si le constat de cette diversité conduit nécessairement à la récusation du modèle standard. Cette thèse s'inscrit dans la double perspective de la théorie du choix rationnel et de la théorie des jeux. À partir des critiques de l'économie comportementale, nous soutenons que le principe de maximisation constitue un mode de raisonnement local et évaluable au regard du contexte d'action. Mais une telle régionalisation implique une profonde révision de la théorie des jeux standard. La récusation de l'équilibre général, fondé sur le présupposé de la maximisation de l'utilité espérée, comme modèle univoque appelle un nouveau type de formalisation. En ce sens, nous montrons que la modélisation multi-agents permet de penser, de manière contrefactuelle, des interactions entre agents économiques rationnels et situés. Cette méthode nous autorise ainsi à élaborer des scénarios rationalisants qui dessinent des mondes possibles sans trancher entre ces mondes.

{{Abstract : }}

Standard microeconomics displays the concept of rationality as the maximisation of expected utility i.e. in a narrow and unequivocal sense. The criticisms against this concept made by behavioural economics or sociology are well known. I aim at providing an analysis of some of them in order to emphasise the fact that they mainly highlight the diversity of reasoning modes. But the issue is to know whether the diversity of reasoning modes necessarily leads to reject the standard model. My intention falls into two fields : the theory of Rational Choice and the Game Theory. From the point of view of behavioural economics, I assume that the maximisation is nothing more than a local reasoning mode that can be assessed in relation to the context of action. But this assumption implies correcting the standard Game Theory as well. The fact that the general equilibrium, based on the maximisation of expected utility, cannot be used anymore as an unique model calls a new kind of formalisation. So, I point out that agent-based modelling allows us to conceive, in a counterfactual way, interactions between rational and economic agents in their context. Therefore, in this respect, rational patterns of actions and interactions design possible worlds without having to choose between them.

{{Composition du jury :}}

- Gilles Campagnolo, directeur de recherche CNRS, Aix-Marseille Université, GREQAM
- Olivier Favereau, professeur émérite à l'université Paris X-Nanterre, EconomiX (rapporteur)
- Pierre Livet, professeur émérite à Aix-Marseille Université, Ceperc
- Emmanuel Picavet, professeur à l'université Paris I-Panthéon Sorbonne, Nosophi (rapporteur)
- Franck Varenne, maître de conférences à l'université de Rouen, GEMASS

-----